

## Liberté fragile

La liberté est un concept fragile que tout Homme moderne croit acquis car né libre, il est certain de le rester. Cette dissertation a pour but de réfléchir à la fragilité de cette liberté. La liberté n'est-elle en effet point fragile ? N'est-ce pas là même un pléonasma ? Quel concept pourrait être plus précaire que celui de la liberté ? La liberté comme tout autre concept n'est pas ancrée dans la société, mais tend au contraire à disparaître si nous n'y accordons pas plus d'attention. Dans un premier temps, nous nous pencherons sur le retrait de la liberté. Ensuite nous aborderons sa restriction, et nous terminerons par évoquer son évolution.

La liberté peut avant tout être facilement et rapidement retirée, surtout par une autorité politique. Par exemple, durant la Seconde Guerre mondiale, sous l'ordre des nazis, beaucoup de gens ont été arrachés à leur famille, amis, habitudes, et ont été embarqués dans des trains à bestiaux sans savoir ni où, ni pourquoi ils étaient emmenés. Ils ont ainsi perdu du jour au lendemain leur liberté de s'exprimer, de se mouvoir et même de penser. Eux qui vivaient en tant qu'Hommes, ont été traités comme des esclaves, tués comme des bêtes et enterrés comme des choses. La liberté n'est donc jamais acquise, il faut toujours se battre pour la préserver, ce qui en fait une fragilité.

La fragilité de la liberté s'explique entre autres également par le fait qu'elle soit restreinte. La liberté est constamment étriquée par une autorité qui exerce un pouvoir sur un individu ou la société. La liberté n'est donc jamais totale, même dans un pays démocratique. Il faut y poser des limites, faute de quoi nous vivrions dans un monde désordonné et anarchique. N'est-ce pas là paradoxal ? La liberté totale mène au chaos, tandis que celle limitée mène à la soumission, et par conséquent, à la révolte. Nous apprenons néanmoins à vivre avec cette liberté réduite, et nous nous rendons compte de sa restriction que lorsque nous la dépassons. Prenons l'exemple d'un jeune adulte, qui après avoir passé son permis de conduire, se fait arrêter par la police. Lui qui se sentait libre a pourtant l'impression d'être prisonnier. La loi n'a toutefois pas changé, mais autrefois il ne s'en préoccupait pas, n'avait pas de raison de l'enfreindre et ne se sentait donc pas limité dans sa liberté.

La liberté n'est pas une notion figée, elle s'adapte avec son temps. Ainsi, ce que l'on pouvait faire librement hier (proférer des insultes racistes, fumer à l'intérieur d'établissements, ...) est aujourd'hui interdit. Tout comme ce qui était défendu il y a quelques années (le mariage homosexuel, l'avortement, ...) nous paraît maintenant normal. La liberté n'est pas un concept permanent, elle change avec la société. C'est pourquoi, dans notre monde actuel, avec l'arrivée nouvelle des réseaux sociaux, d'Internet, des technologies de plus en plus performantes, nous pensons pouvoir plus librement voyager, communiquer, partager notre opinion, ... C'est sûrement le cas, dans une certaine mesure, mais peut-on vraiment parler de liberté ? Ne sommes-nous pas plutôt face à du contrôle ? En effet, le prix à payer pour cette « liberté » est que nous sommes en permanence surveillés (caméras, logiciels de gestion des données personnelles, ...). Notre vie privée est alors mise à mal pour ce que l'on nous fait appeler « notre sécurité ». Parlons-nous donc de liberté contrôlée ? Difficile à dire, la frontière est mince... D'autant plus que nous ne savons pas comment évoluera cette liberté due à la technologie dans les années à venir.

Au terme de cette réflexion, nous pouvons désormais affirmer que la liberté est fragile. Celle-ci n'est en effet jamais acquise, c'est pourquoi il faut se battre pour la conserver. La liberté est également limitée pour pouvoir en garder le contrôle et évolue avec son temps, elle n'est pas immuable. Néanmoins, si la liberté était figée, si elle n'était pas restreinte et si elle ne pouvait pas nous être enlevée, nous n'y accorderions pas tant d'importance, nous ne nous battrions pas pour elle. La fragilité de la liberté n'est donc pas finalement ce qui en fait sa force ?